

## Une apparition sur le sable

C'était un après-midi pluvieux, j'entendais les gouttes taper sur le toit pendant que j'emballais mes derniers cartons. Depuis le décès de mon père, ma mère ne pensait qu'à une chose, quitter les buildings de Sydney pour s'envoler vers son île natale, la Nouvelle-Calédonie. Soudain mon téléphone sonna :

-Allô ?

-Mademoiselle Mackenzie ?

-Oui, bonjour.

-Bonjour, je fais partie du jury pour la sélection des Jeux du Pacifique, qui se dérouleront en Nouvelle-Calédonie.

-Que désirez-vous ?

-Je vous appelle pour vous annoncer que vous avez été sélectionnée pour participer aux épreuves de beach-volley des Jeux du Pacifique, nous vous enverrons les informations supplémentaires par mail.

-Oh merci, bonne journée.

A ce moment-là, je ne réalisais pas encore ce qu'il se passait. La journée se poursuivit et je continuai simplement à emballer mes affaires. Ma mère rentra de sa longue journée de travail, elle était épuisée comme

à son habitude. Elle aimait son métier, et en était passionnée mais toutes ces affaires, ces procès commençaient à engendrer de la distance dans notre famille. Mon frère quant à lui faisait son possible pour que je ne ressentie pas le vide que notre père, militaire décédé en mission, avait laissé derrière lui.

La nuit tomba, on venait de s'installer à table et de commencer à manger. Enfin, je pris la parole :

-Au fait, je suis prise pour les Jeux du Pacifique !

Ma mère et mon frère s'arrêtèrent de manger et me fixèrent, leurs grands yeux noirs s'écarquillèrent de surprise en entendant les mots que je venais de prononcer.

-Quoi ? Qu'est-ce que tu as dit ?

-Je suis... je suis prise pour les Jeux du Pacifique !

A cet instant, je venais tout juste de réaliser ce qu'il m'arrivait. Je sentis l'excitation m'envahir. L'idée de devenir championne me faisait rêver depuis ma tendre enfance, et j'avais toujours eu ce souhait en commun avec mon père.

-Bravo, je suis fière de toi Kim ! Mais... n'oublie pas de faire attention à toi, me dit ma mère avec inquiétude.

-Oui ne t'inquiète pas, j'y penserai, dis-je en quittant la table et en me dirigeant vers ma chambre.

Je connaissais la raison de l'inquiétude de ma mère, je savais très bien que l'idée de perdre m'était insupportable. Malgré la grande joie que me procurait cette annonce, je sentis le stress arriver à son tour. Mais je décidai d'aller prendre une douche pour me rafraîchir les idées. Quand je finis, et fus de retour dans ma chambre, je mis mon réveil à sonner tôt le lendemain et me blottis sous les draps. A mon réveil, j'avais une boule au ventre et je ne me sentais pas bien, j'entendis alors la voix de ma mère m'appeler pour prendre mon petit-déjeuner mais une fois dans la salle à manger je n'avais plus d'appétit. Le stress devenait de plus en plus intense. Alors je me dirigeai vers la salle de bain pour faire ma toilette et me changer les idées. Puis je restai dans ma chambre pour finaliser l'emballage de mes affaires. Avant le départ, je mis délicatement une photo de mon père et moi dans mon sac, elle m'avait toujours porté chance et j'espérais que l'avoir auprès de moi pourrait me rassurer. Je sortis de la maison pour m'aérer l'esprit quand je vis la voiture qui nous attendait devant le portail. Je passai un appel à ma mère pour lui annoncer que nous allions partir, pendant que mon frère chargeait les affaires dans le coffre, elle allait nous

rejoindre à l'aéroport car elle devait s'occuper des formalités avant le départ. Nous étions dans la voiture. Ça y est, on était partis. Je sentais mon cœur battre à toute allure ; mon **mental** de sportive commençait déjà à me lâcher et je décidai de dormir un peu. Quand je me réveillai le chauffeur venait de se garer sur le parking, et je vis ma mère qui nous attendait devant un distributeur de nourriture.

\*\*\*

Arrivée à l'aéroport je commençai à sentir un énorme stress en moi. Ma mère m'aperçut et vint me changer les idées. Je respirai de plus en plus fort. Peu de temps après je m'évanouis. Lorsque je me réveillai je sentis une atmosphère étrange, comme si quelqu'un m'observait. Je regardai autour de moi à plusieurs reprises mais je n'aperçus personne. Quelques heures après, je fus appelée pour mon embarquement. Donc je me rendis au contrôle des douanes. Dix minutes plus tard, j'étais dans l'avion et je cherchais mon siège quand soudain je crus apercevoir mon père passer au fond de l'avion. Une question me vint à l'esprit : était-ce

le fantôme de mon père ou une autre personne qui lui ressemblait ? Pour confirmer mes doutes je me rendis là où je l'avais vu mais il avait disparu comme par magie. Je revins à mon siège et je racontai à ma mère ce que je venais de voir :

-Mam... mam... maman je crois avoir vu papa !

-Mais de quoi tu parles ma chérie ?

-Je crois avoir vu papa passer au fond de l'avion.

-Mais il est mort il y a quelques années.

-Si je te dis l'avoir aperçu ! Je ne suis pas folle !

-Ma chérie repose-toi, je crois que tu es très fatiguée.

Je te réveillerai à l'atterrissage.

Je m'endormis.

-Kimberley... Kimberley réveille-toi, nous sommes arrivés.

-Encore cinq minutes maman.

-Non lève-toi on doit descendre, va prendre tes bagages nous devons prendre le Betico dans deux heures.

Je sortis de l'aéroport pour prendre la navette qui nous

attendait sur le parking. Nous prîmes la route direction Nouméa. Sur le trajet j'aperçus les cases dont ma mère m'avait parlé, de hautes montagnes, une végétation verdoyante très différente de celle de l'Australie, un soleil rayonnant. Une heure plus tard nous étions arrivés sur les quais et nous prenions le Betico pour Ouvéa. Sur le bateau, alors que nous n'étions pas encore arrivés à Ouvéa, je sentais déjà l'adrénaline monter.

\*\*\*

J'arrivais enfin à Ouvéa. Pendant le voyage je ne pensais qu'à mon père, à cette apparition si brève. Mais je dus me préparer directement pour le match. Encore déboussolée, je m'avançai vers le terrain, le coup de sifflet retentit. Je vis la balle s'élancer dans les airs et retomber vers moi, je me sentais perdue. La balle tomba sur le sable blanc et moi je restai immobile. Tout le monde se retourna vers moi. J'étais paralysée autant par les regards que par le souvenir de

l'apparition de ce spectre qui était mon père. Quand la pression fut trop grande, je m'enfuis du terrain. J'étais dans les vestiaires quand je sentis tout à coup une présence. Je me retournai et je vis mon père. Il me dit : "Respire, garde ton calme", et là, je m'évanouis. Je me réveillai et le coach me dit qu'on avait perdu le match contre Lifou de 10 points. Je dus retourner à l'hôtel pour me reposer, car le lendemain il y avait un match à Maré dans la tribu de Tadine. Le lendemain matin, je ne me sentais pas bien car j'avais pensé toute la nuit à mon père et au match perdu. Mais je devais déjà me concentrer sur le prochain match. Après le petit déjeuner, je pris le bateau pour Maré. Quand nous arrivâmes, ma coéquipière me lança un regard noir : "Ne fais pas comme la dernière fois !

- Ne t'inquiète pas cette fois-ci on va gagner ! lui répondis-je.

Le coup de sifflet se fit entendre. Cela lança le début du

match, ma coéquipière frappa la balle de toutes ses forces et ce fut le premier point du match contre Maré. On était au *Tie Break*, ils menaient 14 à 9, c'était à nous de servir. Je servis, la balle entra dans le terrain adverse et nos adversaires frappèrent la balle dans le filet. C'était encore à nous de servir, ils ne se rendaient pas compte que c'était l'erreur de trop. Ragaillardies, nous servons, nous commençons une *remontada* et nous gagnons le match 15 à 14. Je rentrai chez moi contente d'avoir gagné. En rentrant nous célébrâmes cette victoire contre Maré. Mais cela fut de courte durée car le lendemain il y avait un match contre l'Île des Pins. Mais nous les battîmes sans effort. Puis nous enchaînâmes les victoires jusqu'à la finale.

\*\*\*

La veille de la finale, avant que je ne m'endorme, je vis une silhouette familière, c'était le fantôme de mon père.

-Papa, c'est toi ?

-Oui ma fille. Je t'ai promis que je serai là pour te voir devenir une championne.

Émue, je me mis à pleurer et je lui dis :

-Je serai championne uniquement quand l'on me remettra la médaille. Je ne peux pas jouer la finale tant que je ne saurai pas pourquoi... Je suis toujours en deuil, dis-je à voix basse... Mais tu dois aussi me dire la vérité sur ce qui s'est vraiment passé.

-Écoute, je voulais te le dire ma fille, que ce n'était pas un accident, c'est moi qui ai crashé l'avion. Notre commandant nous a ordonné de nous rendre en Tasmanie pour une mission. Mais nous n'avions aucune idée que des personnes malveillantes avaient pris connaissance de cette mission. Malheureusement nous n'avons su que bien trop tard qu'ils étaient à bord. Mais aujourd'hui je regrette de ne pas avoir pu passer tout ce temps avec toi.

-Papa je t'aime, j'étais tellement en colère que tu m'aies

abandonnée si jeune.

Je le pris dans mes bras et pendant que je pleurais, mon père disparut petit à petit.

Le lendemain matin, je me réveillai fatiguée, comme si je n'avais pas dormi, mais pas le temps de repenser à cette histoire de fantôme. Je me dépêchai de me préparer pour ne pas être en retard à l'échauffement. Mais avant de partir je remarquai que la photo de mon père avait disparu. Je n'eus pas le temps de la chercher, j'allais être en retard. Arrivée au stade, je vis le terrain. J'étais prête à faire honneur à mon défunt père. Peu après, le coach nous invita à aller nous changer. Une fois l'échauffement terminé, nous entrâmes dans les vestiaires. A l'intérieur, le coach nous donna quelques informations tactiques. L'heure du match était donc arrivée et nous entrâmes sur le terrain déterminées à remporter la victoire. Je regardai les tribunes et je vis ma famille qui avait fait le déplacement depuis Sydney pour venir me voir. Le match ne commença pas en notre faveur, les

adversaires d'un niveau élevé nous menèrent pendant tout le set. L'heure d'aller aux oranges arriva, nous entrâmes dans les vestiaires, déçues mais toujours déterminées. Une fois sur le terrain nous arrivâmes à les rattraper, les mener jusqu'au dernier set et gagner le match. Enfin, je devenais championne d'un jeu collectif ! Je vis mon père, il semblait fier de moi.

\*\*\*

Ce fut lors de cette dernière prouesse que cette présence disparut encore une fois. Je sursautai en entendant une voix dans le micro. C'était un des coachs, qui appelait toutes les équipes pour la remise des titres. J'entendis mon nom prononcé. Je secouai la tête de gauche à droite, confuse, apercevant ma famille et ma coéquipière courir en riant vers moi. "Tu as réussi ! Tu fais partie des championnes !" L'adrénaline redescendait peu à peu et je commençais à comprendre ce qui se passait. Je sautai de joie, sans arriver à y croire : je l'avais fait !

Je rentrai à l'hôtel, dis rapidement bonne nuit à ma mère et à mon frère, et montai dans ma chambre. Alors que je récupérais mon pyjama dans ma valise pour la nuit, un petit vase posé sur la commode derrière moi tomba par terre. Je me tournai brusquement avec une lueur d'espoir dans les yeux.

"Papa ? C'est toi ?"

Rien ne se passa.

Je soupirai et me couchai rapidement, m'endormant aussitôt.

Le lendemain, je me réveillai au bruit soudain de quelqu'un qui frappait à ma porte. Ma mère passa la tête :

- Coucou, bien dormi ? Je me suis permis de venir te réveiller car il est déjà 10 heures.

- Ah oui pardon. Je vais venir manger.

- Il y a des pancakes.

Je descendis, engloutis quelques pâtisseries et je comptais leur raconter ce qu'il s'était passé mais en y

repensant je n'étais plus sûre de rien. Je me perdis dans mes pensées et réfléchis à la révélation de la veille, pour laquelle je n'avais pas de preuve concrète. Je secouai la tête et décidai que je pourrais toujours y repenser plus tard, préférant profiter de mon petit déjeuner et de ma famille.

Classe de 404, Collège de Normandie, 2024 : Amaury, Mayssa, Bryanna, Nel, Mike, Louise, Tiphène, Charlotte, Manon, Tino, Lola, Mangaïe, Linka, Keïlani, Aël, Denalise, Eric, Joan, Gabriel, Jean-Bosco, Malia, Tanya, Bernard.